



Reprise des prix industriels laitiers sur le second semestre 2012

Les prix industriels sur les marchés internationaux ont baissé tout au long du premier semestre 2012, avant une reprise à partir de l'été. Cette chute de prix associé à la diminution de la collecte française à partir de juillet 2012 a entraîné un ralentissement de la production tant pour le beurre que pour la poudre. Toutefois, ces produits restent bien orientés à l'exportation.

En cumul sur les huit premiers mois de l'année, les fabrications de beurre en vrac ou conditionné ont stagné par rapport à la même période de l'année précédente, avec une baisse de 9 % sur le seul mois d'août. Malgré cette chute, le niveau des fabrications reste élevé, supérieur de 4 % à la moyenne des années 2007-2011. Il est même supérieur au niveau de 2008 sur la même période, date à laquelle le prix du beurre était particulièrement haut.

La demande intérieure tend à se réduire. Les volumes de beurre achetés par les ménages au cours des huit premiers mois de l'année bougent peu (- 0,6 % par rapport à 2011) mais ils sont en baisse depuis le mois de juin, malgré la diminution de prix constatée depuis juillet.

Enfin, la forte baisse des quantités de beurre produites en août fait suite à une baisse de la collecte depuis le mois de juillet. À cette date, la baisse de cette

dernière par rapport à 2011 est de 2,2 %, pour atteindre 4,2 % en août.

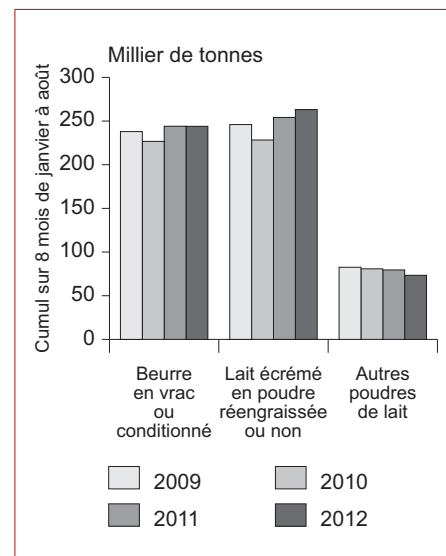
Baisse des fabrications de beurre mais progression des exportations

Contrairement aux fabrications, les exportations françaises des huit premiers mois de 2012 ont fortement progressé par rapport aux années précédentes. Elles sont supérieures de moitié à celles de 2011. L'augmentation de l'ensemble des exportations ne provient pas seulement des pays tiers, mais aussi pour une grande partie de nouveaux envois vers l'Espagne. Les exportations européennes ont repris depuis avril 2012 et dépassent leur niveau de 2011, ce qui est aussi le cas de la Nouvelle-Zélande, premier exportateur de beurre.

En 2012, les stocks privés sous contrat des entreprises françaises sont inférieurs à ceux de 2011 alors que, dans l'Union européenne, ils sont plus éle-

vés qu'habituellement à pareille époque : mi-octobre par rapport à 2010 et 2011, ils s'élevaient en France à

Stagnation des fabrications de beurre



Sources : Agreste - Enquête mensuelle laitière unifiée SSP, FranceAgriMer

5 160 tonnes contre environ 4 000, et dans l'UE à 88 800 tonnes contre moins de 60 000. Il n'y a quasiment pas de stock public en Europe depuis deux ans. Ce stockage public avait été fortement utilisé lors de la crise de

2009 pour limiter l'offre et relancer les prix, alors au plus bas niveau.

Le prix du beurre progresse depuis juin 2012, mais reste très inférieur au niveau de 2011

En 2012, le prix du beurre a fortement baissé par rapport à 2011, où il avait été particulièrement élevé, proche des niveaux enregistrés fin 2007 et début 2008, années de flambée des prix. En France, en moyenne sur les neuf premiers mois de l'année 2012, le prix du beurre a perdu 15 % par rapport au prix de 2011. Il s'agit du beurre standard, à 82 % de matière grasse et conditionné pour la consommation. Le prix a commencé à se dégrader dès novembre 2011 et n'a cessé de descendre par la suite. Ainsi, il est passé de 3,91 euros/kg en novembre 2011 à 2,88 euros/kg en septembre 2012. Il a ainsi perdu 26 % entre ces deux périodes.

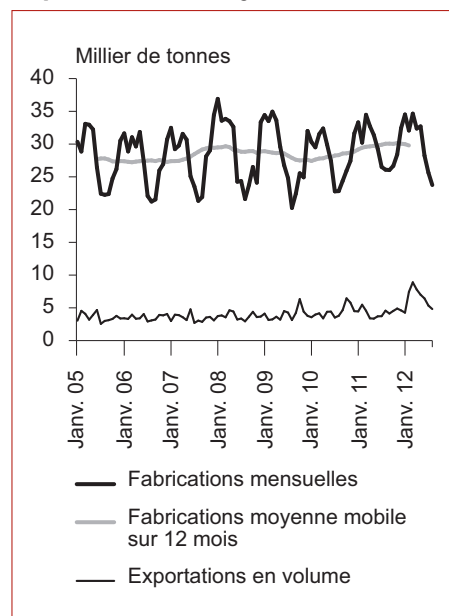
La situation est plus favorable pour le beurre standard en conditionnement industriel, dont le prix se redresse depuis juin 2012. Ainsi, après être descendu sous 2,60 euros/kg fin mai, le prix du beurre européen remonte

depuis pour atteindre 3,22 euros/kg mi-octobre, très en deçà toutefois du prix de 2011 à pareille époque. À la mi-octobre, à 4,14 dollars/kg, le prix européen est inférieur au prix américain (4,26 dollars/kg) mais très supérieur au prix océanien (3,25 dollars/kg). C'est l'Océanie qui alimente actuellement le marché grâce à la hausse de sa collecte de la campagne précédente et aux faibles disponibilités européennes.

Les fabrications de poudre progressent en 2012, soutenues par les exportations

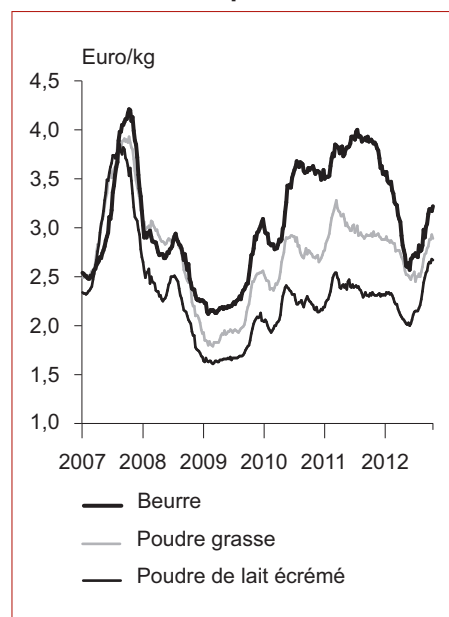
Les fabrications de poudre de lait ont encore progressé en 2012. En cumul de janvier à août 2012, elles augmentent de 0,9 % pour atteindre 336 600 tonnes malgré la forte baisse du dernier mois (- 9 %). La hausse du premier semestre correspond à une hausse de volume de poudre de lait écrémé (+ 7 %) alors que les poudres grasses ne cessent de diminuer (- 12 %). Ces dernières ne représentent plus que 22 % des fabrications, contre plus de la moitié dix ans auparavant. La structure des fabrications de poudre s'est ainsi modifiée pour s'adapter à la demande extérieure.

Baisse des fabrications de beurre depuis le mois de juin 2012



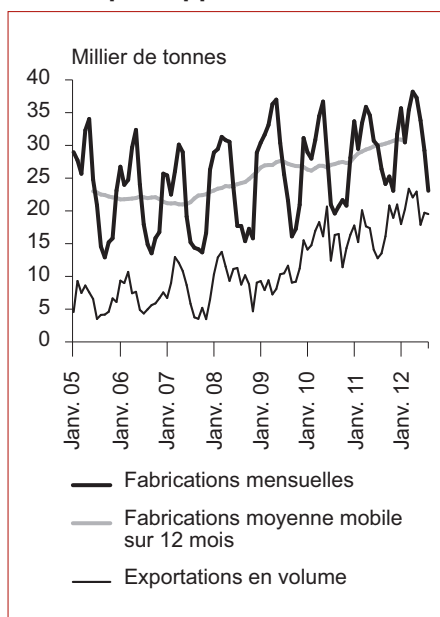
Sources : Agreste - Enquête mensuelle laitière unifiée SSP - FranceAgriMer - DGDDI (Douanes)

Les prix européens de la poudre et du beurre se reprennent



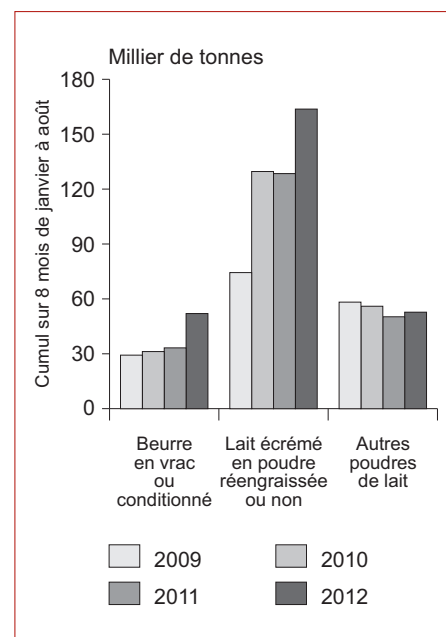
Source : Commission européenne - Règlements 562/2005 - Article 6(1) et 479/2010 - Article 2

En août 2012, stabilisation des fabrications de poudre de lait écrémé par rapport à août 2011



Sources : Agreste - Enquête mensuelle laitière unifiée SSP - FranceAgriMer - DGDDI (Douanes)

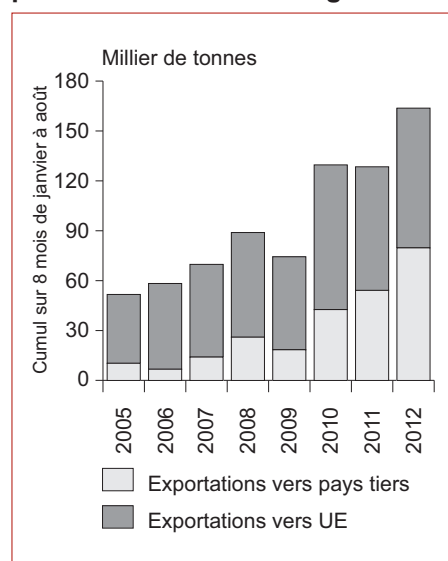
Les exportations de poudre de lait écrémé tendanciellement en hausse



Source : DGDDI (Douanes)

De fait, la poudre de lait écrémé constitue les trois quarts des exportations françaises de poudre contre environ un tiers avant 2006. En cumul sur les huit premiers mois de 2012, les exportations de poudre de lait écrémé ont progressé de 27 %, comprenant une hausse de près de 50 % vers les pays tiers. Ceux-ci deviennent un débouché de plus en plus important pour ce produit : en 2012, ils représentent près de 50 % des envois, contre moins de 30 % entre 2005 et 2009. L'Algérie, qui a augmenté de 39 % ses achats de poudre écrémée à la France par rapport à 2011, concentre à elle seule 31 % des envois français hors UE.

La part des pays tiers dans les exportations françaises de poudre de lait écrémé augmente



Source : DGDDI (Douanes)

Il n'y a pas de stock public de lait écrémé en poudre dans l'UE depuis les dernières sorties fin août en faveur du programme pour les plus démunis. En France, ces stocks publics sont nuls depuis le début de l'année 2012. Comme pour le beurre, le stockage public avait été important en 2009 lorsque les prix étaient au plus bas.

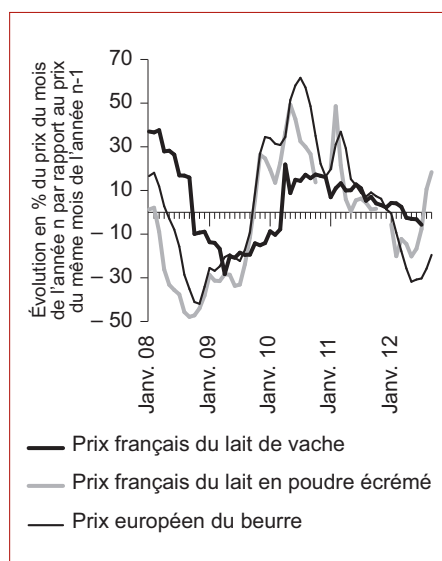
Le prix de la poudre de lait écrémé en hausse depuis juin 2012

En France, le prix de la poudre de lait a baissé les cinq premiers mois de 2012, après être resté stable d'août à décembre 2011. Le prix de la poudre

0 % destinée à la consommation humaine a ensuite perdu 15 % entre janvier et mai 2012, avant de reprendre 36 % les quatre mois suivants. Depuis août, il est supérieur au prix de 2011.

Cette évolution du prix en euro a été légèrement différente sur le marché international. En effet, le taux de change favorable a permis une baisse du prix en dollar dès le second semestre 2011 avant un redressement vigoureux à partir de juin 2012. L'Union européenne est ainsi restée compétitive par rapport à l'Océanie toute l'année 2011 et sur le premier semestre 2012.

Le prix à la production du lait de vache continue de baisser



Sources : Agreste, Commission européenne

L'Union européenne, premier exportateur de poudre écrémée

Les débouchés de produits industriels sont très dépendants des marchés internationaux. L'Union européenne est un acteur important de ces échanges. Elle est devenue le premier exportateur de lait en poudre écrémé parmi les grands producteurs. Elle se place en seconde position pour le beurre et la poudre grasse, loin derrière la Nouvelle-Zélande qui domine ces marchés. Sur les huit premiers mois de 2012, les exportations européennes vers les pays tiers ont atteint 395 000 tonnes pour le lait en poudre écrémé et 69 000 tonnes pour le beurre. La France contribue à environ 20 % de ces envois hors UE.

Sources

- L'enquête mensuelle laitière unifiée réalisée par FranceAgriMer et le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt pour les données de collecte de lait et de fabrication de produits laitiers
- Les statistiques de la Direction générale des douanes et des droits indirects pour les données sur le commerce extérieur

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur le lait sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Lait » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Lait » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « 2011 : une collecte et des fabrications en hausse - Résultats de l'enquête annuelle laitière 2011 », Primeur n° 290, octobre 2012
- « Recul de la collecte de lait de vache », Infos rapides Lait n° 8-9/12, septembre 2012
- « Relance confirmée des produits laitiers AB », Primeur n° 280, février 2012
- « Les fabrications françaises de produits laitiers s'adaptent à la hausse de la demande européenne et mondiale », Synthèses Lait n° 2011/155, juillet 2011
- Résultats définitifs 2011 de l'enquête annuelle laitière

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Géraldine Martin-Houssart
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr